

Intervention de Mgr Jean-Marie Lovey, évêque du Diocèse de Sion

ÉCOLOGIE - ÉGLISE – ÉNERGIE

Fondement

L'assise fondamentale de ce rapport de l'Église aux ressources de vie et aux biens de consommation trouve son socle dans la théologie de la création. Au 1^{er} chap. de la Genèse, après avoir créé l'homme et la femme "Dieu les bénit et leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-là. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui rampe sur la terre." Genèse 1.28. Une interprétation fautive a pu laisser croire à l'homme qu'il avait tout pouvoir sur la création et qu'il pouvait l'exploiter à discrétion ! Depuis l'avènement de l'industrie, notamment les conséquences d'une exploitation abusive n'ont pas tardé à se faire sentir et le processus est allé en s'accéléralant de façon inquiétante. Alors, les responsables de la société s'en sont inquiétés. L'Église ne s'est pas tenue en dehors de la réflexion.

Dans ce contexte, en 2015, le Pape François écrit une encyclique sur la sauvegarde de la création qu'il intitule *Laudato Si'* empruntant ce titre à la prière de François d'Assise ; il s'en explique ainsi : « J'ai pris son nom comme guide et inspiration au moment de mon élection en tant qu'Évêque de Rome. Je crois que François est l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité. » (LS 10). Une des caractéristiques de François d'Assise est de considérer chaque élément de la création, non pas comme un bien de consommation à disposition du bon vouloir de l'homme, mais comme un frère, comme une sœur. Sa spiritualité nous conduit à œuvrer pour établir des liens de fraternité avec tout le monde créé. Il est tout à fait à l'aise pour appeler le soleil son frère, la lune sa sœur et même la mort corporelle sa sœur. On est dans un rapport très différent de celui de dominateur à dominé ou pire, d'exploitant à exploité.

Laudato Si'

A mi-parcours de ce texte, l'interrogation centrale de l'encyclique est posée ainsi : « Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ? » (LS 160). La prise de conscience de la dégradation de l'environnement sur toute la planète oblige à s'interroger sur le sens de l'existence et de ses valeurs à la base de la vie sociale : « Pour quoi passons-nous en ce monde, pour quoi venons-nous à cette vie, pour quoi travaillons-nous et luttons-nous, pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous ? : « Si cette question de fond n'est pas prise en compte, dit le Souverain Pontife , je ne crois pas que nos préoccupations écologiques puissent obtenir des effets significatifs. » La question écologique ne nous renvoie pas seulement au souci que nous devons avoir pour les générations futures, mais elle nous provoque à une véritable conversion personnelle. Il y a là quelque chose de central et de fondamental dans la parole de l'Église sur le sujet de l'écologie.

Rapport de la spiritualité à l'écologie.

La crise écologique est plus qu'une simple crise qui met en péril la nature. Il n'est pas rare que lorsque l'Église prend la parole sur ce genre de sujet on lui reproche, tantôt de galvauder le message de la Révélation en le réduisant à des situations de ce monde-ci et en oubliant de parler du Royaume à venir, ou à l'opposé on lui reproche de s'occuper d'empiéter sur les domaines qui relèvent du social et du politique. Les défis qui découlent des problèmes liés à l'écologie sont énormes, non seulement pour le monde de l'économie, de la politique, mais pour celui de notre foi chrétienne. Nous sommes interpellés en vue d'une transformation spirituelle qui va nous amener à changer notre regard sur la création, à remettre les humains à leur juste place, les uns face aux autres, dans la solidarité et la responsabilité mutuelle, à remettre les humains face à la création, face à Dieu.

L'écologie que propose *Laudato Si'* est une écologie dite "intégrale". Par 8 fois l'expression est reprise : LS 10 ; 11 ; 62 ; 124 ; 137 ; 159 ; 225 ; 230). Tout le chap. IV est consacré à l'écologie intégrale (LS 137- 162).

Rarement un texte pontifical a reçu pareil écho. Tous les médias confondus, bien au-delà des réseaux catholiques, ont reconnu sa pertinence et son courage. Le

ton parfois alarmiste souligne la gravité de la situation. La racine spirituelle de la crise se trouve dans le cœur de l'homme, dans cette cupidité qui le pousse à une exploitation démesurée de ce qui ne lui appartient pas finalement puisque la terre appartient à tous ! Cet appel à la responsabilité touche aussi bien chaque personne humaine que tous les responsables économiques, politiques et religieux.

Mise en œuvre de l'esprit de *Laudato Si'*

La mise en œuvre se fera à la fois

- par la prise de conscience de la nécessité d'un changement de certaines habitudes nocives à la vie sur terre
- et par l'acquisition de gestes simples, l'invention de comportements individuels et sociétaux plus respectueux de cette même vie.